

Suite de poèmes

Tanella Boni

Numéro 164, printemps 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98826ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boni, T. (2022). Suite de poèmes. *Les écrits*, (164), 59–65.

SUITE DE POÈMES

Quand tu te réveilles le matin
Le temps ouvre tes fenêtres
Le vent qui effleure ton visage
Salue la clarté de tes yeux
Qui cherchent les lignes d'horizons
Que tu as esquissées en pleine nuit

Quand tu te réveilles le matin
Tu fais un pas vers la vie
Qui dessine un beau sourire
Au milieu de tes lèvres
Comme une fleur inconnue
Rayonnant en ton jardin

C'est un bananier tout de vert vêtu
Qui résiste aux intempéries
C'est un cocotier dont le tronc
Ressemble à ta peau-carapace
Mille fois blessée ta peau vivante
Au gré des incertitudes
Du temps qui déroule son fil
Comme une araignée tissant sa toile
À l'insu des regards malveillants

Le temps ignore ta présence
Sauf quand tu cohabites avec
L'eau la terre le vent la montagne
Qui accompagnent ton chemin de vie

C'est un jardin de toute beauté
De toutes couleurs habité
Un jardin accueillant qui t'attend
Au seuil du jour levant
Le jour dont tu as préparé
La venue fil à fil
Un jour fait main
Brodé de fils d'or

Te voilà de retour en plein midi
Tu as oublié l'humeur
Des grandes incertitudes
Tu veux porter le pagne de l'espoir
Qui tarde à voir le jour
Mais tu n'as plus le choix

Tu dois rassembler
Sous le même ciel
Le soleil et la lune
Qui ne se regardent pas
Ne se parlent pas
Convoitant le même pouvoir
Afin de régner nuit et jour
Éloignés l'un de l'autre
Sans jamais se rencontrer

C'est un soleil rieur qui soigne
L'amplitude de ses rayons
Afin que tu marches
La tête haute les tripes dénouées
Un soleil que tu as imaginé
Libre de cheminer en compagnie
De la lune posée parmi les dunes
Qui encombrent ta Terre
Aux mille frontières
Où viennent échouer les sans-toits
Humains de bonne volonté
Qui content les maux de leurs rêves

C'est un soleil de papier
Un soleil orné de grands rêves
Que tu vas ouvrir au lever du jour
Parmi tes mots qui chantent
La mémoire du pays des femmes
Dont les échos parviennent jusqu'à toi

D'écho en écho
Tu consignes en ta parole
Les interférences du monde
Dans lesquelles baigne
Ton corps en sursis

D'écho en écho
Tu construis en mots ton monde rêvé
Où les puissants et les piétinés
Respirent le même air sans frontière

Tu arpentés les portes de la nuit
Tous sens éclairés
Comme si tu avais quitté
Le territoire des ombres
Que tu abandonnes
Au petit matin

Tu vas rafraîchir ton humeur
Auprès de la nature
Qui te prend sous son aile

Toi la voyageuse qui se réveille
Tu ne sais dans quel ciel alunir
Quand tu entends l'appel de ta Terre

Ton lieu se rappelle à toi
Il sait où tu habites
Il nomme tes voisins
Ce sont des humains
Des insectes
Des arbres
Des herbes
Des fleurs

C'est la savane arborée
La grande forêt qui se meurt
Les glaciers en sursis
Ta demeure c'est la Terre
Là où tu habites parmi le vert
Et toutes les couleurs arc-en-ciel
Qui tissent la beauté du grand jour

Et toi qui vois
Notre monde de haut
Tu as perdu
La clé du partage
La carte de la rencontre
Tu prends plaisir à semer
La longue histoire du pays des vivants
Qui ne se parlent pas
Ils portent pourtant les mêmes semelles
Qui parcourent les méandres du temps
Où se cachent les trésors de l'humanité

Toi qui imagines
Qu'une nouvelle terre est possible
Tu déploies ton ingénieuse richesse
Qui ne sait plus pour quelles raisons
Elle s'éparpille et se gaspille
Comme les grains d'un jeu sans fin
Qui tient tes désirs en éveil

Mais tu as oublié le chemin du sourire
Le seul qui mène au partage
Sur la Terre que nous habitons

-

Tanella Boni a publié une douzaine de recueils. Dernier recueil : *Là où il fait si clair en moi* (Bruno Doucey, 2017). À paraître (2022) : *Le poème n'est pas un objet perdu* (Éd. Vallesse, Abidjan) et *Insoutenable frontière* (Bruno Doucey).
